Château Latour ou Père Goulu ?

A MOITIÉ PLEIN ? OU A DEMI VIDE ?

Dans l'imbroglio économico-financier actuel,
à chacun son tempérament, donc son mode de gestion ...

POUR VOUS, IL EST A MOITIÉ PLEIN

Donc, vous pensez que tout va finir par s'arranger et que ce n'est qu'un mauvais moment à passer (1 an ou 2).

Vos retraites vous paraissent sûres, insuffisantes certes, mais sûres. Néanmoins, vous avez, par prudence, converti vos « assurances-vie multi-supports » en « contrats en euros », (peut-être avec amortissement périodique afin de vous constituer un complément de retraite) car la bourse ne vous semble pas assez solide en ce moment et vous êtes déjà perdant sur vos contrats en « unités de comptes ».

Assurance-Vie :

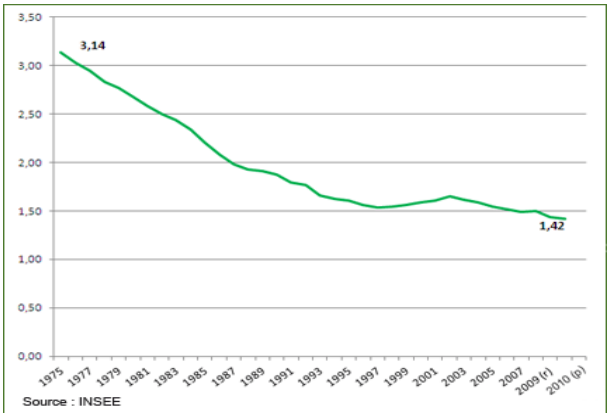
Vous avez une confiance inébranlable dans l'épargne que vous avez constituée sous forme d'assurance-vie, de comptes sur livrets ou comptes à terme. Ça ne rapporte pas beaucoup (2.5 à 3.5%), mais c'est du béton, dites-vous.

VOUS LE VOYEZ A DEMI VIDE

Donc, vous souhaitez sauver les meubles, car le pire peut encore se produire.

Pourtant, le déficit des retraites de la CNAV croît aussi vite que celui de l'État :
Pourquoi ? Parce que le rapport des actifs/retraités diminue régulièrement, et donc les retraites ne pourront que se réduire (certains experts voient –30% en 20 ans ?)

RAPPORT ENTRE ACTIFS ET RETRAITÉS



Oui, mais :

Qui peut assurer que, dans la situation actuelle, il n'y a pas un État de la zone euro qui, afin de pouvoir dévaluer sa monnaie, décidera d'en sortir, entraînant alors un effet dominos dans les autres pays de la zone euro.

Rappel de quelques dévaluations en France :

- 1936 : front populaire 30%
- 1945 : Bretton Woods 60%
- 1948 : Robert Schuman 44%
- 1958 : de Gaulle (franc lourd) 17.5%
- 1969 : Chaban Delmas 11.5%
- 1981/83 : Mitterrand (+Réév DM) 13%

Le but d'un retour au franc, serait de pouvoir s'ajuster sur une parité franc/$ de l'ordre de 1. D'où une dépréciation des actifs monétaires en euros d'environ 30%... et le plein d'essence à la pompe 30% plus cher ...

L'euro :

Il est fort par rapport aux autres monnaies, donc nous payons moins cher nos produits importés et nos exportateurs sont obligés d'améliorer leur productivité afin de rester compétitifs.

Cours €/$

janv-02	janv-03	janv-04	janv-05	janv-06	janv-07	janv-08	janv-09	janv-10	janv-11	janv-12	mai-12
0,94	1,13	1,24	1,24	1,25	1,37	1,47	1,39	1,32	1,34	1,3	1,32

DIVERSIFICATION DU PORTEFEUILLE ?

D'aucuns proposent, par précaution, de diversifier son portefeuille selon la technique des 4/4, à savoir :

- 1/4 en actions ou produits assimilés
- 1/4 en Or et produits assimilés
- 1/4 en Obligations et produits assimilés
- 1/4 en Liquidités

Par « produits assimilés » on entend notamment des « produits dérivés », par exemple sous forme , d'options, CFD, CDS, Swaps, « trackers », ou des produits collectifs, tels les SICAV ou les warrants.

Différence entre SICAV et TRACKER.

La SICAV est un portefeuille de valeurs dédiées à un objet défini, souscrit par un nombre variable d'épargnants qui sont, chacun, copropriétaires d'une fraction de la SICAV, au prorata de leur mise.

Par contre, un « tracker » est un « fonds » dont l'objet est de reproduire un indice quelconque, permettant ainsi à des « parieurs » de miser sur son évolution.
Il n'y a donc aucune corrélation entre la mise d'origine sur le tracker et la somme des mises des parieurs. Par exemple, on estime à environ 45 à 50 le rapport entre les mises des investisseurs et l'investissement d'origine sur un « tracker-Or ».

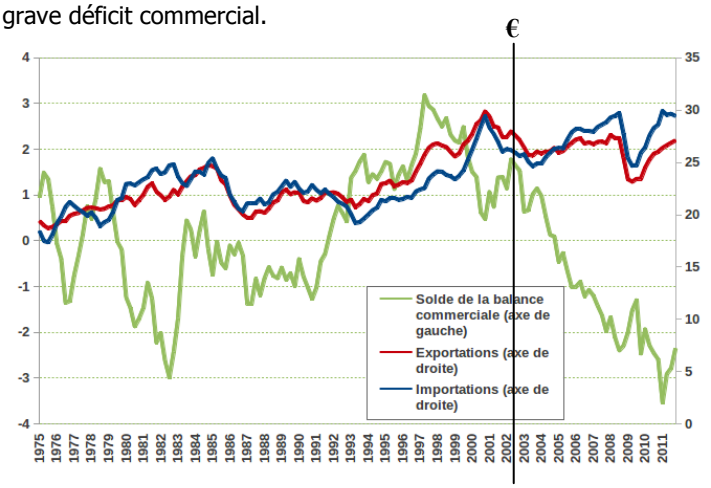
But des « produits dérivés ».

A l'origine, le but de ces produits était essentiellement de servir de produit d'assurance (exemple : options de change). Progressivement, ces produits sont devenus des outils de spéculation offrant un important « effet de levier », le but étant désormais de **« miser peu pour gagner plus ».**
Mais l'inverse peut aussi se produire, hélas !

Donc la combinaison de tous ces produits peut permettre une large diversification du risque, donc de « sauver les meubles » quoi qu'il se passe, d'autant que, souscrire à de tels supports, c'est aisée et peu coûteux (ex : l'achat d'un tracker est aussi simple et pas plus onéreux que celui d'une action).

Oui, mais :

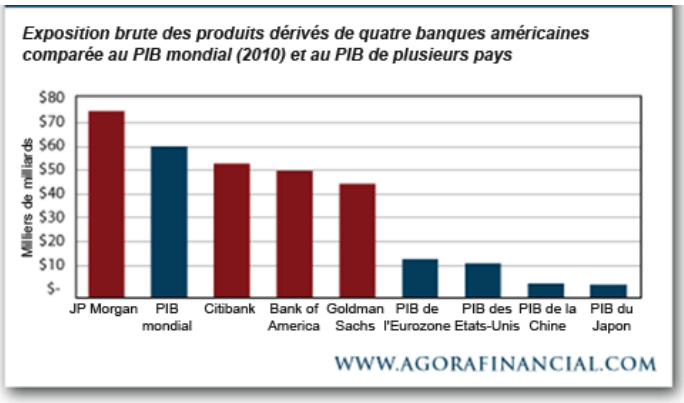
cette politique de l'euro fort pousse les entreprises aux délocalisations puisque les produits importés sont moins chers.
Ainsi, depuis la création de l'euro, le $ a baissé de 40%, entraînant en France une importante désindustrialisation et un grave déficit commercial.



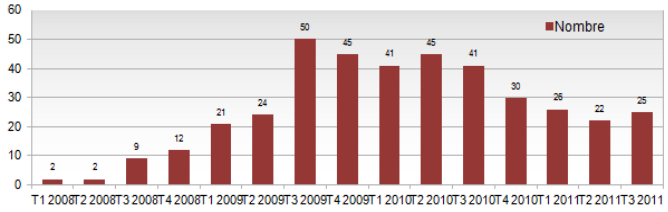
OUI, MAIS ?

Les succès obtenus par de nombreux investisseurs professionnels (banques et hedge funds) grâce à la manipulation de plus en plus savante des produits dérivés, conduisent à s'interroger sur le risque de voir le système exploser.

En effet, ces produits reposent sur un équilibre rigoureux entre deux acteurs : le vendeur ET l'acheteur. Mais que se passe-t-il lorsque, pour une raison quelconque, un acheteur ne peut pas payer sa contrepartie ? Par exemple : les faillites de Lehman Brothers et de tant d'autres banques ont impliqué l'intervention des États afin d'éviter une propagation systémique sur l'ensemble de l'épargne.
Mais jusqu'à quand les États pourront-ils payer ?



Nombre de faillites bancaires aux USA



par Discotonio
http://auxinfosdunain.blogspot.com/

L'endettement des États ?

Peu importe … puisqu'il suffit que la FED et la BCE « tournent la manivelle ».

Quant à l'inflation : on n'y croit pas, car le chômage est si élevé en Europe qu'il limitera efficacement tout élan revendicatif.

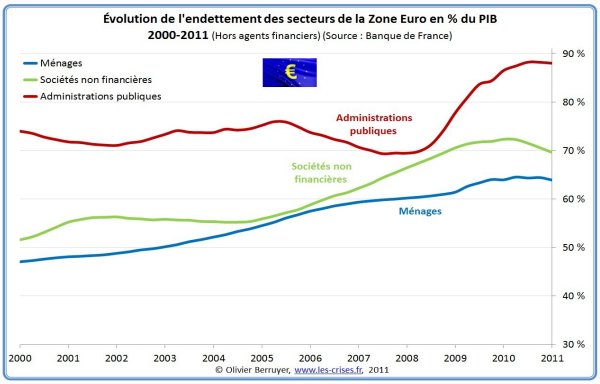
De toutes façons, certains pensent qu'en cas de danger, il sera toujours possible de procéder à une « mobilisation citoyenne » de l'épargne des Français pour éviter une déroute des taux face à une rétrogradation de la note par les agences de notation.
En effet, l'épargne totale des Français (assurance-vie, obligations, livrets) est bien supérieure à l'endettement de l'État.
C'est la solution retenue par les Japonais dont l'endettement public est plus de deux fois celui de la France, entièrement compensé par l'épargne locale.

Oui, mais :

- L'endettement de la France représente 85% de son PIB
- Celui des pays de la zone euro représente 85% du PIB
- et 136% celui des USA.
- **Il suffirait donc, en France, de doubler tous les impôts pendant 6 ans pour rembourser notre dette publique !!!** *La TVA passant à 40% et l'essence à 3 € !!!*
- ***Donc, un risque : « sous les pavés, la plage » !***

Zones	Endettement public	PIB 2011	Recettes budgétaires
France	1 688 G€	1 932 G€	270 G€
Eurozone	8 000 G€	9 460 G€	ND
USA	15 033 G€	11 062 G€	ND

- Et ce n'est pas tout, car il reste aussi à rembourser :
  - la dette des ménages
  - celle des entreprises



QUELQUES PISTES

Face à tant d'incertitudes, comment orienter son patrimoine ?

- **Privilégier le durable :**
  - ⇒ L'immobilier … mais pas n'importe où et pas à n'importe quel prix. A court terme, on s'attend plutôt à une diminution des prix (jusqu'à 20 à 30% selon certains experts). Et pourquoi pas du foncier (terres agricoles, parts de forêts, terrains à bâtir) ?
  - ⇒ L'Or (lingotins et/ou pièces) qui a une valeur internationale uniforme.
  - ⇒ Timbres poste ou objets de valeur … si l'on est vraiment connaisseur car les cotes ont beaucoup augmenté.
  - ⇒ Disponibilités réparties sur plusieurs banques de premier plan, afin d'être garanti au cas de faillite (100.000 € par déposant et par établissement). Assurance-vie et CAT, mais attention, cela ne garantit pas du risque de sortie de l'euro.
- **Privilégier ce qui peut rebondir :**
  - ⇒ Actions de premier plan (blue chips), si possible cotées sur plusieurs places et en panachant les zones d'investissement.
  - ⇒ SICAV obligataires composées de fonds d'États, y compris pays émergents (conseils indispensables de vrais professionnels désintéressés).
- **Privilégier ce qui rapporte :**
  - ⇒ Les valeurs dites « de rendement », mais à condition qu'elles soient de nature à pouvoir rebondir.